

# Prix Mobilière Young Art 2011

À l'occasion du Concours fédéral d'art, la Mobilière – Assurances & prévoyance, décerne chaque année, depuis 1996, un prix de 10 000 francs à un ou une jeune artiste. Ce prix a pour but de faire connaître les jeunes artistes et d'encourager la réflexion sur la création artistique suisse.

Le jury est traditionnellement composé du ou de la lauréat(e) de l'année précédente, d'un(e) artiste ou d'un(e) médiateur/trice d'art de Suisse romande et de la conservatrice de la collection d'art de la Mobilière.

## **Composition du jury 2011**

- Pauline Julier, lauréate du Prix Mobilière Young Art 2010, Genève
- Stéphanie Guex, directrice du Musée des Beaux-Arts Le Locle
- Liselotte Wirth Schnöller, conservatrice de la collection d'art de la Mobilière, Berne en collaboration avec Claudia Puppato, historienne d'art, rédactrice au service de la Communication d'entreprise de la Mobilière, Berne

Cette année, le jury a porté son choix sur l'artiste **Athene Galiciadis, 1978, Zurich et Lausanne**

## **Athene Galiciadis**

### **Der Asketische Traum, 2011**

*Huile sur toile, toile, mousse, métal, bois, ampoule, grandeur variable*

Athene Galiciadis trouve les sujets de ses tableaux et de ses objets dans son sommeil. Quoi qu'il sorte de l'atelier de l'artiste zurichoise, elle en a rêvé avant. « Lorsque je m'assieds devant une feuille de papier, je me laisse guider par le mouvement de mes doigts, jusqu'à obtenir une forme. Ainsi naissent des fantaisies spontanées qui se sont émancipées de toute idée » déclare-t-elle.

Mêlant peinture, sculpture et installation, son œuvre a comme thèmes de prédilection les histoires parallèles et les possibilités fictives. L'installation « der Asketische Traum » est pour l'observateur le théâtre d'une relation surprenante et personnelle entre la forme et le contenu, un thème que l'artiste aborde dans toutes ses œuvres.

Les oppositions et les contrastes s'unissent lorsqu'Athene Galiciadis combine les tons pastels et terre avec des couleurs pures et fortes. Des formes géométriques nettes font face à d'autres figures, qui semblent déformées par le drapé naturel de la toile. Galiciadis s'intéresse au constructivisme suisse, mais aussi aux sols en marbre grecs et romains. On retrouve également des références à Paul Klee. A la lumière d'une simple ampoule, cette couverture apparaît à mi-chemin entre peinture et installation. Ornementée de peintures, la grâce de sa forme en fait une sculpture. Et le simple châlit devient piedestal.

Texte : Claudia Puppato